

Un quadragénaire se tue sur la Savexpress

<http://www.lnc.nc/pays/faits-divers/228534-un-quadragenaire-se-tue-sur-la-savexpress.html>

[Pays - Faits-divers](#)

Mer 02 Jui 2010 |15:00



Un homme de 42 ans est décédé hier soir suite à une sortie de route sur la Savexpress, après le pont de la Dumbéa. Exactement au même endroit et dans les mêmes circonstances où une mère de famille et ses deux filles avaient trouvé la mort, en octobre dernier.

L'histoire se répète, au même endroit et vraisemblablement dans les mêmes circonstances. Hier, peu après 17h30, une voiture qui circulait sur la Savexpress, en direction de Nouméa, a effectué une violente sortie de route après la grande ligne droite qui enjambe le pont de la Dumbéa. C'est là, dans une légère montée, avant d'entamer un grand virage sur la gauche, qu'une mère et ses deux filles avaient déjà trouvé la mort, le 10 octobre dernier.

Hier, six personnes avaient pris place dans le véhicule. Tous ces ouvriers revenaient apparemment d'un chantier, à Païta. Alors qu'elle roulait sur la voie de gauche, la voiture aurait effectué un aquaplaning avant que son conducteur n'en perde le contrôle. La voiture est allée s'écraser en contrebas de la route, à une cinquantaine de mètres, en fauchant au passage la stèle érigée à la mémoire de la mère et de ses deux filles, mortes à cet endroit.

Le revêtement semble poser problème

Au cours du choc, les trois passagers assis à l'arrière, qui n'avaient visiblement pas bouclé leur ceinture, auraient été éjectés. L'un d'eux est décédé. Il était âgé de 42 ans, résidait à Nouméa, aux Tours de Saint-Quentin, et était originaire d'Ouvéa. Deux autres sont dans un état considéré comme grave. Les deux occupants de l'avant de la voiture s'en sortent sans trop de dommage.

Hier, au cours de ce nouveau drame de la route, la chaussée avait été rendue glissante par la pluie. La vitesse, peut-être inadaptée aux conditions, pourrait expliquer en partie cette sortie de route, mais le revêtement de la Savexpress à cet endroit semble également poser problème : il ne serait pas suffisamment drainant, dans cet endroit caractérisé par un léger dévers. Conséquence : l'eau aurait tendance à stagner, multipliant ainsi les risques d'aquaplaning.

Ce point-là avait déjà été évoqué pour expliquer les circonstances du précédent accident d'octobre dernier. Et les interventions des sapeurs-pompiers à cet endroit-là semblent monnaie courante, par temps de pluie mais aussi lorsque la chaussée n'est pas humide.

P. Ch.